

**Vincent Zanetti**, musicien

# Le plus Africain des musiciens romands

Gilles Simond Texte  
Chantal Dervey Photo

**«L'**Afrique m'a enlevé», dit Vincent Zanetti en jetant un coup d'œil sur son passé. Il était étudiant en histoire et philosophie à l'Université de Genève, tout en donnant des concerts de musique irlandaise à la guitare. Subjugué par un musicien africain dont il a croisé la route, l'enfant de Vouvry va bientôt se retrouver au cœur du continent noir, entre Côte d'Ivoire, Burkina Faso et Sénégal, effectuant son apprentissage des percussions auprès de maîtres reconnus.

L'un d'eux, le Malien Soungalo Coulibaly, va jouer un rôle capital dans son existence, comme dans celle de sa compagne, la danseuse Anne-France Brunet. «Il s'est passé un truc extraordinaire. Coulibaly a vu en elle la perpétuation de l'esprit de sa propre maman et en a fait la danseuse soliste de son groupe.» Vincent Zanetti, lui, au grand dam de certains autres élèves africains du maître, y est promu joueur de djembé. «Pour moi, c'était comme pour un footballeur africain d'être engagé par le FC Sion. Le salaire en moins.» Le couple Brunet-Zanetti vit «des années folles» entre la Suisse et l'Afrique, qu'il traverse en train ou taxi-brousse.

Dans le même temps, «comme si l'on avait rouvert un grand livre», la musique réveille une autre relation du jeune homme avec l'Afrique, familiale celle-là. Car la maman de Vincent Zanetti, d'origine belge, est née au Congo. Ses grands-parents, lui typographe, elle correctrice, étaient l'âme du journal *Le Courier d'Afrique*. «Ils avaient envoyé leurs filles étudier en Suisse. Ma mère mariée ici, ils sont venus s'y installer à la retraite. Ma grand-mère m'a appris à lire avant que

j'aille à l'école. Chez elle, c'était l'Afrique. On en parlait peu, mais c'était une présence continue.»

En 1995, la Radio romande propose à Vincent de travailler pour elle. Son émission hebdomadaire consacrée aux musiques traditionnelles - *L'écoute des mondes*, sur Espace 2, le dimanche après-midi - est un miracle de longévité dans le paysage médiatique d'aujourd'hui.

Une partie du cœur du résident de Monthey bat au Mali, en pays Mandé, au cœur de la culture mandingue, berceau d'instruments traditionnels comme le djembé ou la kora. Devenu un virtuose du kamele n'goni, la harpe-luth, Vincent Zanetti y a donné des concerts dans les villages, a participé à la création d'un centre culturel à Siby, «coeur du cœur de l'em-

**«Chez ma grand-mère, c'était l'Afrique. On en parlait peu, mais c'était une présence continue»**

pire du Mali du XIIIe siècle». A force d'immersion, de comportement respectueux, le Valaisan va devenir un membre à part entière de la communauté. «La confrérie des Donso est celle des chasseurs traditionnels. A la fois protecteurs des villages contre les fauves et les chasseurs d'esclaves, ils étaient aussi les pourvoyeurs de viande. En 2009, un de ses membres m'a dit: Viens par là, toi.»

A cœur de la brousse, on va lui coller un patronyme - Adama Diarra - et l'initier comme ailleurs dans une loge maçonnique. «C'est une quête, avec des rituels par lesquels on entre dans les mythes, des gestes, des moments plus ou moins solennels. C'est une chose qui ne sera jamais finie. Je suis comme un enfant dans cette histoire. Les valeurs des Donso compren-



## Carte d'identité

**Né** le 21 janvier 1965 à Lausanne.  
**CinQ dates importantes**

**1983** Rencontre Anne-France Brunet, danseuse, qui est toujours son épouse.

**1989** Ils créent Djinn Djow, compagnie métisse de danse et musique.

**1992** Le maître du djembé Soungalo Coulibaly engage le couple dans son groupe.

**2009** Vincent est initié à la confrérie des chasseurs Donso du Mandé, au Mali.

**2015** Son émission hebdomadaire *L'écoute des mondes*, sur Espace 2, a 20 ans.

ment un rapport au vivant et à la nature extrêmement respectueux. Cela m'a ouvert une autre relation à l'Afrique. Le regard des gens a changé. Comme ambassadeur, je les représente. S'ils m'appellent parfois Zanetti, c'est pour faire référence et honorer mes parents.»

En compagnie de son «frère» mandingue Samba Diabaté, Vincent «Diarra» Zanetti a créé le duo Kala Jula. Un nom qui signifie «arc nomade», référence aussi bien à l'arme de chasse qu'aux manches des instruments des musiciens, contraints comme les chasseurs de voyager pour gagner leur vie. Le duo rentre d'une tournée en Israël née «par le miracle d'Internet». Les spectateurs y ont été touchés par l'évident message de tolérance transmis par les deux hommes. Un chrétien et

un musulman, le Noir jouant de la guitare et le Blanc des instruments traditionnels. «Pas besoin d'en rajouter. Beaucoup sont reconfortés de voir que c'est possible.»

Vendredi soir à Moudon, dans le cadre du Festival des musiques populaires, les deux hommes seront rejoints par trois jazzmen romands - Cyril Regamey, batteur, Yannick Barman, trompette, Jean-Philippe Zwahlen, guitare électrique. Pour un concert exceptionnel des musiques de Kala Jula, aux sonorités métissées, tissant le lien entre le Léman et le cœur du continent noir.

**Moudon, salle de la Douane**  
Vendredi 12 juin (20 h 30).  
Rés.: 021 905 88 66.  
[www.kalajula.ch](http://www.kalajula.ch)

## Histoire

### Ce jour-là

Tiré de la *Feuille d'Avis de Lausanne* du 10 mai 1946

#### Londres Commémorations

La capitale britannique a vécu samedi la manifestation militaire la plus grandiose de son histoire, quand les troupes victorieuses de toutes les parties de l'Empire et les Alliés ont défilé brillamment devant le roi et les représentants du Commonwealth. Des millions de spectateurs ont applaudi des soldats de toutes les parties du monde, qui ont vaincu le fascisme sur de nombreux champs de bataille.

#### Allemagne Joyaux retrouvés

A Francfort, le major David F. Weston a été entendu à propos du vol des joyaux de la maison de Hesse, au château de Cronberg, (...). Les joyaux de la couronne avaient été cachés dans les caves du château par la princesse Sophie de Hesse, avant l'arrivée des Alliés. Ils ont été trouvés par des soldats américains qui les ont remis au colonel Durant. On mande de Washington que l'épouse du colonel Durant, ancienne capitaine Waes, a conduit, après un interrogatoire d'une nuit, la police militaire à la

cachette où elle avait déposé les bijoux volés il y a plusieurs mois. Après l'interrogatoire, la prévôté militaire a emmené le colonel Durant et sa femme vers une destination inconnue.

**1,25** En franc, le prix d'un kilo de cerises à Fribourg, fixé par un inspecteur fédéral suite à un litige entre les primeurs et le public. Le prix d'achat aux producteurs de la vallée de la Broyé est de 80 à 90 ct. par kilo. Il est possible qu'à la fin de la semaine, soit au moment de la grosse production, les prix subissent une baisse, ce qui serait à souhaiter, la récolte étant abondante cette année-ci.

#### Lausanne Transfert de cendres

Samedi, au cimetière de la Sallaz que désaffecte la commune, s'est faite l'exhumation des cendres de Louis Ruchonnet, ancien président de la Confédération, le grand homme d'Etat vaudois, décédé en 1893. Le cercueil a été ouvert et les cendres déposées dans un petit cercueil. Elles ont été transportées au cimetière du Bois-de-Vaux, déposées dans une concession offerte par la Ville.

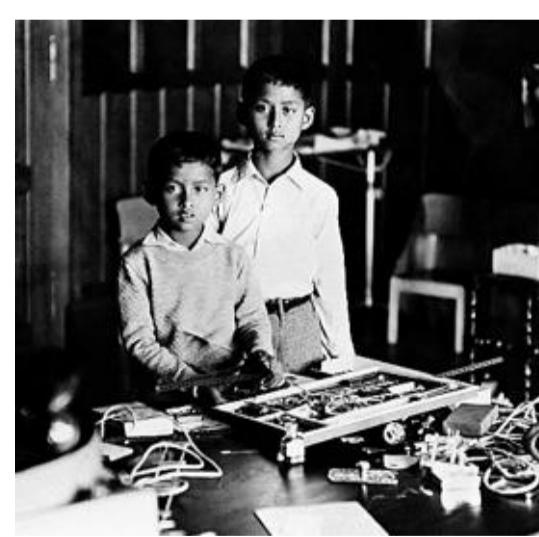
### Il fait l'actualité le 10 mai... 1946

## Le roi de Siam «lausannois» meurt brutalement

**Ananda Mahidol, 21 ans, avait passé la plus grande partie de sa jeunesse dans le canton de Vaud. Son frère, lui aussi étudiant à Lausanne, lui succède**

La nouvelle de la mort brutale du roi de Siam - aujourd'hui la Thaïlande -, le 9 juin 1946, a créé la stupéfaction à Bangkok, mais aussi à Lausanne, où le jeune homme avait passé la majeure partie de sa jeunesse. «Le roi de Siam a été découvert mort dans son palais, dimanche», apprennent les lecteurs de la *Feuille d'Avis de Lausanne* le lendemain.

Dans sa troisième et dernière édition, qui paraît à 16 heures ce lundi 10 juin, le quotidien révèle que l'information «a été apprise avec une profonde consternation à l'Ecole Nouvelle de la Suisse romande, à Chailly-Lausanne, où le monarque et son frère furent enseignés». Professeur et critique musical, Edouard Herzog, «très ému», décrit le défunt comme «un élève extrêmement intelligent, concentré, travailleur, une âme d'élite», possédant «à la fois cette



dignité racée qui préfigurait sa haute mission et cette simplicité qui en faisait l'ami et le bon camarade de tous ses condisciples».

Mais que s'est-il passé au palais royal de Bangkok, quatre jours avant la date prévue pour le retour du jeune roi à Lausanne, où il comptait terminer ses études de droit? «On déclare officiellement que le roi de Siam est mort accidentellement. Le corps du jeune monarque a été trouvé la tête

trouée d'une balle dans sa chambre à coucher», révèle une dépêche de l'Agence France-Presse reprise par la *Feuille*. Accident, suicide ou meurtre, l'affaire ne sera jamais élucidée, malgré le procès et l'exécution de trois personnes accusées d'assassinat en 1955.

«Le jeune roi qui vient de mourir, poursuit la *Feuille d'Avis*, les Lausannois l'avaient vu grandir jusqu'à cet anniversaire de 20 ans qui fit de lui un homme formé,

ayant ses idées et déjà de solides études derrière lui. C'était en septembre 1945. En novembre 1945, le roi et sa famille prenaient un bombardier anglais à Cointrin pour voler en trois étapes jusqu'à Bangkok. (...) Les Lausannois furent bien étonnés de voir les photographies du roi dans les exercices de sa charge, très sérieux dans son uniforme blanc, entouré de dignitaires... - eux qui avaient l'habitude de voir Ananda Mahidol roulant à vélo, pédalant à grande vitesse pour arriver en même temps que ses camarades au cours de droit...»

La *Feuille* du 10 juin 1946 publie également une interview du précepteur du défunt roi, chargé notamment de lui apprendre sa propre langue. Il révèle «que le frère de notre souverain, Bhumibol (ndlr: ou Bhumibol), a été proclamé roi». Sous le nom de Rama IX, celui-ci est le monarque de Thaïlande depuis soixante-neuf ans aujourd'hui. **G.SD**

**Article paru** le 10 juin 1946 dans la *Feuille d'Avis de Lausanne*.  
**Archives consultables** sur [scriptorium.bcu-lausanne.ch](http://scriptorium.bcu-lausanne.ch)